

# IL SUFFIRAIT DE FAIRE COMME SI C'ÉTAIT UN SUPER-POUVOIR, ET QUE TU SAVAIS T'EN SERVIR...

Il suffirait de faire comme si tu pouvais choisir. Ça serait comme un jeu. Et tu pourrais choisir.

Tu dirais où. Et tu dirais quand. Tu pourrais même décider que ça se passe dans un train qui va à Saint-Quentin. Dans un village paumé ou sur une île du Pacifique. Tu pourrais décider que c'était hier, que ça sera demain, dans un passé qui n'existe plus ou dans un futur lointain. Tu dirais où. Et tu dirais quand. C'est toi qui commanderais.

Tu dirais avec qui. Et tu dirais comment aussi. Tu pourrais tout choisir. Pas comme dans la vraie vie. C'est pour ça que ça serait mieux.

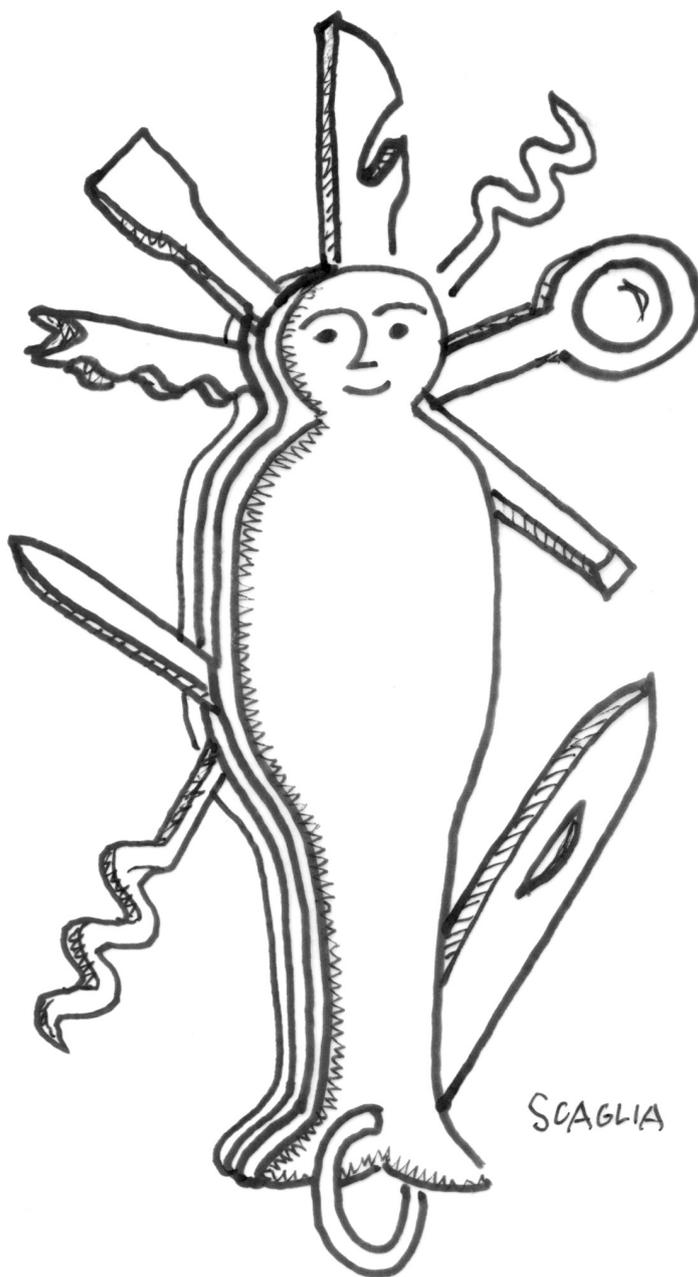
On dirait que c'est comme un jeu. Que tu peux choisir. Que tu peux faire ce que tu veux.

Moi, j'aimerais que ça me fasse partir. Que ça me transporte ailleurs. Que ça me dépayse.

Moi, j'aimerais que ça soit il y a longtemps. Que ça n'existe déjà plus. Que ça soit juste un vieux souvenir.

Moi, je voudrais que ça parle de cette fois où j'ai eu envie de chialer. J'aimerais que tu comprennes d'où je viens, et ce que j'ai traversé. Que tu devines les valises que je me traîne sans avoir à t'expliquer. J'aimerais qu'à toi aussi, ça te donne envie de pleurer.

Moi, je voudrais que ça fasse flipper les gens. Que ça les fasse rire aussi, et que ça finisse bien. Pas comme dans la vraie vie, où ça ne finit pas forcément comme on l'aurait voulu. Où ça ne commence pas toujours très bien, non plus.



Des fois, ça parlerait de toi. Des fois, ça parlerait de moi. Des fois, ça serait comme dans la vraie vie, mais tu dirais que non.

On dirait que c'est comme un jeu. Que tu peux choisir. Que tu peux faire ce que tu veux.

On dirait qu'il y aurait des méchants et des gentils. Et ça serait toi qui choisirais qui doit gagner à la fin. Ça serait toi qui dirais si Ric se fait bouffer par les mordeurs qui marchent. Ça serait toi qui dirais si Iron Patriote triomphe, si le meurtrier se fait attraper par l'enquêteur, si la veuve inconsolable se laisse finalement consoler, si l'on trouve de quoi nourrir l'enfant affamé, si le bébé qu'on n'attendait pas sera tout de même le bienvenu.

Moi, si je peux choisir, alors je choisis une jolie fin...

On dirait que c'est comme un jeu. Que tu peux choisir. Que tu peux faire ce que tu veux.

On dirait que tu peux choisir les mots pour le dire. On dirait même que tu serais le seul qui saurait exactement comment le raconter. On dirait que sans toi, ça ne pourrait tout simplement pas exister.

Tu pourrais tout choisir. Pas comme dans la vraie vie.

Il suffirait de faire comme si c'était un super-pouvoir, et que tu savais t'en servir...

Aurélien, Yoni, Florinda, Pierre, Fabio, Océane, Amine, Yanis, Angélique, Manon, Maurine, Sonny, Andy, Laurent et Cécile. Illustration : Dominique Scaglia